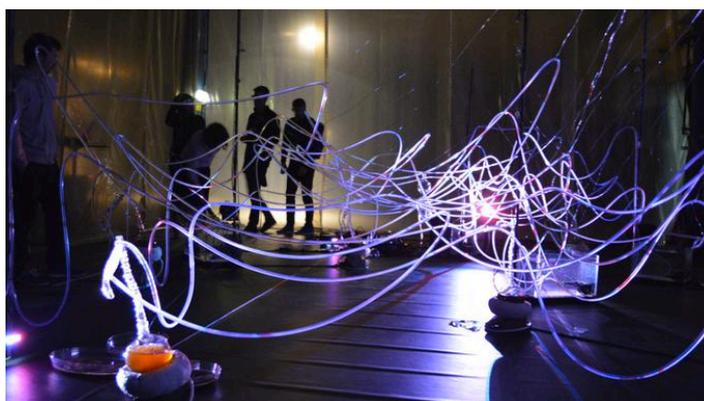


La Cité des arts se donne 36 heures pour dessiner le monde de demain



Du vendredi 2 au samedi 3 février, le projet *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être* convoque plusieurs centaines d'artistes, de scientifiques et d'étudiants. Autour de performances, de laboratoires et d'expériences diverses, le public est invité à réfléchir, à dessiner l'avenir et à faire converger arts et sciences.

C'est un projet «labyrinthique», «tentaculaire», «une partition jouée à plusieurs mains», selon les termes de ses organisateurs, qui se développera d'une traite, sur 36 heures, à la Cité internationale des arts. *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*: derrière ce mystérieux titre à rallonge, la volonté de faire dialoguer «arts, sciences et sociétés pour imaginer demain», comme l'explique Bénédicte Alliot, directrice générale de la Cité.



Une initiative nouvelle, quelque part entre l'exposition chronométrée, la performance artistique et un immense laboratoire de recherche, qui est développée par la Fondation Daniel & Nina Carasso, en partenariat avec deux institutions qu'a priori tout oppose: l'École polytechnique et l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad). Les deux institutions

se sont engagées à soutenir le projet d'une chaire Arts et Sciences.

Durant deux jours et une nuit, plus de 300 participants internationaux - artistes, scientifiques, penseurs et militants- auront à cœur de répondre à des questions théoriques, comme à des enjeux sociétaux très concrets, de manière collaborative avec le public, incité à s'investir et à participer. «Nous avons pris le parti, plutôt que de proposer des projets finis, de les exposer au milieu de leur processus de création», explique la commissaire d'exposition, Mélanie Bouteloup, qui imagine un long et ininterrompu effort collectif pour accéder au savoir.

De l'Art et des enjeux précis: environnement, démocratie, éducation...

Dans ce but, des groupes de discussion, des expositions et des ateliers seront articulés autour du recueil de nouvelles de science-fiction *The Compass Rose* d'Ursula Le Guin. Avec l'«école pour devenir invisible», Jochen Dehn cherchera un matériau pouvant être traversé sans laisser aucune trace. Certaines œuvres ont été spécialement conçues pour l'événement, comme *Carved to Flow* d'Otobong Nkanga (ex [Documenta 14 de Kessel](#)). D'autres participants de renom sont au programme, à l'image du chorégraphe Yair Barelli qui présentera son spectacle *Titre de l'instant*.



Le [Bondy Blog](#) sera également dans les murs de la Cité des arts pour interroger la nécessité d'un journalisme engagé, ou présenter une *masterclass* avec la militante antiraciste Rokhaya Diallo. Parallèlement, des conférences «viendront nous redonner espoir en la démocratie», assurent les organisateurs.

Bref, l'objectif est de «voir la science comme un espace de création et l'art comme un espace de recherche scientifique», résumant Jean-Marc Chomaz et Samuel Bianchini, respectivement professeurs à l'X et à l'Ensad, qui présenteront différents projets développés par leurs élèves.

- «*Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*», du vendredi 2 au samedi 3 février, à la Cité internationale des Arts - 18, rue de l'Hôtel de Ville (Paris IV) - Entrée libre sous réserve des places disponibles.